

VOL 8 / No 49

mercredi 31 DÉCEMBRE 2013

LE REFLET DE Tadoussac

Le P'tit Hebdomadaire **SANS FRONTIÈRE** de Tadoussac !

NOËL À TADOU PARMI NOUS...

Coté village, la venue de Mgr Blais pour célébrer la messe de minuit a apporté ce petit quelque chose qui nous rapprochait de nos traditions et dévotions. D'avoir fait précéder la cérémonie d'une demi heure de cantiques vers les 10h, était un compromis idéal.

Un observateur attentif de la scène municipal a noté une affluence particulière d'étrangers à l'église. Même quelques villageois rencontrés, ont émis le même commentaire. Cette année on ne reconnaissait personne. Ce qui m'a fait pensé que, quand nous étions Ti Culs c'était la grande occasion de porter les nouveaux vêtements achetés des mois d'avance et à nos parent de parader leurs beaux accoutrements achetés expressément pour aiguiser notre curiosité. Un étrange nous a même avoué avoir vu le temple de dieu déborder de monde. Il racontait qu'il avait vu ajouter des chaises régulièrement pour satisfaire les pieux. Ce qu'il ne savait pas c'est qu'on avait vendu une partie des bancs pour le financement de la bâtisse puisque le restant de l'année ils ne servent à rien sauf lors de décès.

Notre enquêteur a même remarqué moins de rassemblement d'autos autour des maisons, signe des temps ou Noël en famille perd de sa dévotion pour ne pas dire d'attraction pour faire place à la consommation. Une autre remarque fort judicieuse. La magie de minuit et le déballage des cadeaux autour de la venue du Père Noël s'est éparpillée à toute heure de la journée aux différents jour de semaine.

Coté déco, le village arborait encore beaucoup de lumière Walmart mais rien pour nous faire dire WOW. On aurait dit qu'on a tout installé sans conviction autrement que faire plaisir à l'Hydro et aux Chinois.

Ainsi va la vie comme dirait mon ami!

Coté Eau Berge, les voyageurs étaient en nombre suffisant pour que ça ressemble a une famille d'émigrés.



La trentaine autour de la table et la distribution des cadeaux a – 5\$ en présence du célèbre personnage avait ce petit air d'exotique nécessaire pour prendre des photos.

Après un 5 à 7 avec des bulles pour souligner la NOËL de la Tour Eiffel de minuit ce fut la rencontre avec la nature. Flambeaux à la main à travers la forêt: un parcours vers la lumière... Arrivés, une crèche vivante les attendait autour d'un bon feu de bois pour réchauffer Marie, Joseph et le nouveau né prénommé Jésus. À la façon des Rois Mages, en guise de présents, au lieu de l'encens, l'or et la myrrhe, un bon vin chaud pour célébrer la naissance du prétendu Sauveur de l'humanité.

De retour juste assez de temps pour se réchauffer et re-départ pour rejoindre la communauté de Tadoussac et partager leur joie et leur foi.

Le tout s'est terminé aux p'tites heures du matin

entouré de Tadoussacciens venus lever un autre verre à la santé Économique, Culturelle, Touristique et Sociale du village, avec une Mona déchainée qui les accueillait avec ses rigodons traditionnels.

Somme toute un Noël 2013 rempli de gaieté mur à mur entre deux quais (celui de l'Anse-à-l'Eau et celui de la Marina)...

Bien que le temps soit aux Fêtes, Le Reflet veut par les textes qui suivent veu souligner le décès en ce 23 décembre 2013 d'une grande et humble dame de Tadoussac, Mme Valentine Therrien.

HOMMAGE À Valentine Therrien

14 février 1914 - 23 décembre 2013

Valentine,

*Maman, Grand-Maman, Grand-Maman Gâteau,
Grand-mère, Marraine, ma Tante,*

Tous ces noms, tu les as portés dignement. Né un 14 février, le jour de l'amour, tu as également porté cette date comme un totem qui t'a guidé tout le long de ta vie.

Tu ne voulais pas que l'on te fasse hommage aujourd'hui mais comme tu sais, tu as légué ton caractère et nous ne pouvions rester sans mot suite à ton départ.

Tu es un modèle pour nous tous, comme il ne s'en fait plus beaucoup. Une mère aimante, une grand-mère généreuse et une femme fière jusqu'à la fin.

Ta vie aura été bien remplie. 11 enfants, 35 petits-enfants, 61 arrière-petits enfants, 10 arrière-arrière-petits enfants, sans oublier les conjoints et conjointes que tu as accueillis dans ta famille comme les tiens.

Tu nous as bien nourris; la meilleure tourtière, le meilleur ragoût de canard, les meilleurs fudges et sucres à la crème, mais surtout tu nous as nourri d'amour. Nous nous sentions tous aimés et c'est dans cet amour que nous sommes réunis ici aujourd'hui pour te dire nos au-revoir.

Ayant vécu à une époque difficile à Tadoussac, perdu ton mari alors que ta dernière fille avait à peine 10 mois, tu as travaillé très fort pour subvenir

au besoin de ta famille. Tu as joué le double-rôle qui t'a été imposé, d'une main de fer dans un gant de velours: celui d'une mère et celui d'une chef de famille. Ta force d'esprit et ton amour de vivre t'aura fait passer au travers de toutes sortes d'épreuves, et plus difficilement, la perte de tes propres enfants.

Grand-Maman, tu nous a transmis l'amour et l'importance de la famille. C'est à notre tour, maintenant, de maintenir cette tradition. Nous nous rappellerons toujours de ces Noël dans ta maison, le poêle à bois qui chauffait le dehors, la famille empilée les uns contre les autres à chanter le bonheur d'être ensemble. Nous sommes fiers d'être tes descendants et nous t'aimons à notre tour de tous nos cœurs.



Au nom de toute la famille, un remerciement spécial à ma tante Lisette et mon oncle Gilles-Maurice pour avoir pris soin de Grand-Maman de nombreuses années ainsi que le personnel du foyer Monseigneur Gendron des Bergeronnes.

À L'AUBE DE SES CENT ANS IL N'Y AURA PLUS DE LENDEMAINS

Ce geste de s'éveiller de bonne heure tous les matins pour ses enfants elle l'a répété 36,447 fois. Ces petits gestes d'affection invisibles pour les siens qui passent par une pensée au quotidien peuvent s'évaluer autour de 4,154,958 fois.

Madame Valentine à troqué son nom de Therrien pour le donner aux Gagné avec une fierté renouvelée au quotidien. Avec nos yeux empreints de modernité, sa vie fut pour nous un exploit. À voir la maison familiale encore bien en santé, on se demande bien comment elle a pu élever autant d'enfants en aussi bonne santé.

À regarder l'espace tout autour, on comprend bien que l'individualisme à cette époque n'était pas encore né. Quand tu as un fleuve pour te baigner, un village comme terrain de jeu et un quartier comme carré de sable, pas besoin de pelouse bien rasée ou de piscine chauffée pour être heureux. Le mot «communauté» à cette époque était évalué au peu de barrières pour circuler et l'accès spontané derrière une porte où la lumière était allumée. Quant aux équipements réduits au minimum, ils circulaient aux quatre coins du village, ils ne pouvaient jamais être volés, ils étaient toujours quelque part chez quelqu'un. Faut dire que dans ce temps-là, on avait le temps de les trouver sans se presser ni vociférer.

De cette époque de Mme Valentine, mon plus beau souvenir c'est lorsque Ti-cul, ma mère me permettait, si j'avais bien étudié, de me joindre à l'équipe de la CÔTE pour aller faire un match de revanche au Hockey avec ceux de la GRÈVE.

La patinoire du Quartier était située sur la rue des Bateliers. Pour nous à l'époque c'était chez les Gagné. La patinoire naturelle la plus facile à faire presque sans arrosage. À l'automne l'eau gelait dans une partie du chemin abaissé et faisait une sorte d'immense cuvette qu'on appellerait aujourd'hui un «nid de poule». Les bandes étaient installées en permanence puisque c'était le mur de la maison de Mme. Valentine qui était utilisé comme tel avec le mur du terrain de la boulangerie Louis Jean de l'autre côté...

Souvent pour reprendre notre souffle après des courses à pied effrénées, on jetait un coup d'œil furtif dans la maison. Lorsqu'on voyait la mélasse, le pain fumant du voisin et le beurre dur sur la table, notre estomac nous disait qu'il restait encore une heure de jeu à la partie avant de remonter souper sur la Côte

par la coulée derrière l'Hôtel Tadoussac. Arrivés à la maison bien gelés, c'était toujours le même scénario autour du poêle à bois: on a encore perdu, les Gagné et les Dallaire étaient encore là! Plus tard quand ma mère acceptait que j'aie jouer avec les Piton de Mouk c'était à condition que j'aie dans l'entourage des Gagné. Alors j'étais bien content qu'ils soient tous là.

Une autre anecdote digne de mention qui n'a jamais quitté ma mémoire: le voisin d'à coté était Émile Gagné. La maison était le rendez-vous de Georges Edouard, Ti Pit Dumont et Avocat Tremblay. Demandez moi pas pourquoi j'étais là c'est trop loin. J'étais avec ma tante Thérèse qui venait sûrement visiter la douce Marielle.

Pas mal éméché, voilà que vers les 11h du soir, l'avocat sort quelque chose de ses poches pour nous expliquer qu'il avait trouvé à Québec des cartouches qui laissaient des traces rouge dans le ciel la nuit.

Aussi tôt dit, aussitôt fait. On sort les fusils et tous dehors sur la galerie. Bing Bang ça tire de tous cotés. Émerveillé, c'était mon premier feu d'artifice pendant que tout le monde rigolait d'autant de luminosité.

C'est aussi à ce moment que j'ai découvert une personne enragée: Mme Valentine qui débarque en beau maudit! Une Sainte colère. Elle était rouge comme les cartouches dans le ciel. Êtes vous fous, les enfants qui dorment. Arrêtez-moi ça. Le party a fini drette là. Docilement les hommes sont rentrés la queue sur la fesse. Ils avaient compris qu'il n'y avait rien à faire avec Mme Valentine...

À cette époque on vivait dans un village avec un minimum de lois, où les règlements anti bruit était inexistantes et pas de police pour donner des tickets. La vie était dictée par les citoyens qui appliquaient la pratique de gros bon sens. On n'était pas plus sauvages et pas moins civilisés que nous le sommes aujourd'hui.

Et pourtant...

En si peu de temps deux mondes de différence. Vers les années 50, une rue transformée en patinoire pour que les loisirs soit priorisés et aujourd'hui la même rue scrapée, salée et sablée pour le passage des pompiers au nom de la sécurité. Pourtant les maisons continuent de brûler.

Merci à Mme Valentine d'avoir donné à ma mère, au magasin général CHEZ PIERRE CID, une idée sur le comment faire des lignes de patinoire: du bleu à laver ou de la teinture à linge TINTEX. Ça faisait l'affaire et ça coûtait pas cher!

Aujourd'hui la nature a revêtu son manteau blanc en l'honneur d'une citoyenne de mérite.

Membre des Tadoussaciens terriens, Valentine Therrien nous te disons Salut!

Merci d'avoir existé. Merci de m'avoir replongé dans mes souvenirs d'enfance.

DéDé Troublely

(NDJLR: Le texte qui suit a été publié au milieu des années 80 dans le journal Le Reflet de l'époque. sous le titre de «Quelqu'un de chez nous» par Gaby Villeneuve)

Mme Valentine Therrien-Gagné

Née à Tadoussac en 1924 d'une famille de 6 enfants, Valentine m'avoue avoir passé une enfance très heureuse au sein de sa famille. La maison paternelle est encore là, située chez M. Léon Therrien, son frère. À 17 ans, elle abandonne l'école 4 mois avant d'obtenir son diplôme d'institutrice.

C'est en 1934 qu'elle se marie avec Jean-Charles Gagné. Elle me raconte comment il a réussi à construire sa maison: «Il l'a construite de peine et de misère. Son neveu a aidé à faire le solage. Le carré de la maison a été construit avec le bois du vieux Ragueneau, un bateau que Armand Imbeault avait dans la Cale Sèche.

Puis elle continue à me parler de son mari, de ses exercices de chant avec mon père et ma mère; de son travail comme boulanger l'été et l'hiver dans le bois.... elle oublie de parler d'elle! Je dois lui rappeler sans cesse que je suis venue pour qu'elle se raconte! Elle réussit donc à me dire qu'en 18 ans, elle a eu 11 enfants. Elle est heureuse qu'ils soient tous vivants. Elle enchaîne en me racontant une journée de sa vie lorsqu'elle a élevé ses 11 enfants.

« Le matin, je me levais tôt pour préparer le petit-déjeuner des enfants. Puis, après leur départ pour l'école, je commençais à laver; à travers ça, il fallait que je m'occupe des petits qui n'allaient pas encore à l'école. Je préparais le repas du midi puis, l'après-midi, je continuais à laver le linge et à préparer le repas du soir.

Après, c'était la vaisselle, puis la prière en famille. Très souvent, Jean-Charles jouait du violon. Les petites dansaient, puis quand les enfants étaient couchés, je raccommodais ou je cousais jusqu'à une ou deux heures du matin! Le vendredi c'était le bain

des enfants. On n'avait pas de baignoire. C'était une cuve qu'on installait dans le contre de la cuisine et là, toute la marmaille y passait. C'était très dur dans ce temps-là, on n'avait pas toujours de l'argent, je devais calculer pour arriver, mais on n'avait pas le temps d'être malheureux...»

Après la mort de son mari, elle s'est retrouvée avec toutes les charges familiales sur les épaules: les problèmes des petits, l'entretien de la maison et les problèmes financiers. Elle faisait des lavages pour les autres, elle cousait aussi. L'été, elle travaillait à l'Hôtel Tadoussac comme femme de chambre puis cuisinière au restaurant. Malgré toutes ces difficultés, elle réussit à faire instruire ses enfants. Ils le lui rendent bien car il fut un temps où chacun apportait sa contribution à la maison. Aujourd'hui, ils continuent à entourer leur mère d'amour et d'attentions.

Elle me confie: «Aujourd'hui je peux me permettre de réaliser certains de mes rêves. J'adore voyager. Un jour, je suis allé 15 jours à Cuba. Ça a été le plus beau voyage que j'ai jamais fait. Je suis allée deux fois en Floride; une fois à Ottawa aux Chutes Niagara; plus plusieurs autres petits voyages que j'ai fait avec l'Âge d'Or. Actuellement, je suis à la recherche d'une compagne pour voyager.»

Valentine a d'autres passions: depuis 2 ans elle suit des cours de peinture avec Sr. Priscille; elle suit aussi des cours de chant; elle a déjà pris un cours de poterie et un de crochet! Ses passe-temps favoris sont le tricot, le crochet, les «guenilles», faire du travail au métier et par dessus tout, la peinture qui occupe la meilleure partie de son temps.

Plus elle se confie à moi et plus je m'aperçois qu'elle est non seulement courageuse, mais je découvre aussi qu'elle a une multitude de talents qu'elle sait mettre à profit. En effet, elle fabrique la majorité des cadeaux de Noël qu'elle donnera à ses enfants, des menus objets qu'elle vendra au comptoir d'artisanat l'été et une quantité de ses œuvres sur les murs de sa maison.

Valentine est toujours très active. Elle me dit: «Le travail ne fait pas mourir»... Je ne peux que lui exprimer mon admiration et lui dire combien je constate que les femmes d'autrefois possédaient une bonne santé parce qu'elles ne gaspillaient pas, et qu'elle est de celles-là!

Chapeau Valentine et merci pour l'accueil.

Gaby Villeneuve

Note: quand vous voyez ces lettres NDJLR:
NDJLR veut dire «Note Du Journal Le Reflet»

DES VŒUX DE NOËL QUI SE RENOUVELLENT

Suite aux quelques commentaires reçus, plus ceux de notre imagination nous vous livrons le dernier crû de nos vœux pour 2014.

Mme Valentine: Longue vie au pays des anges

La Municipalité: Un village à deux vitesses. Une pour les citoyens et une autre pour les gens d'affaires.

Parc Saguenay: Arriver à démêler leur concept de Conservation. Faire en sorte de garder les dunes comme elles sont depuis + de 100 ans, ou tout laisser pousser pour ajouter un kilomètre carré de forêt à l'immensité déjà existante.

Loisirs: Déménager le plus vite possible dans une église transformable en lieu culturel, place de culte, de loisir et d'activité communautaire.

CPE: Assez d'enfant pour que ça dure. À l'ère des villages dévitalisés, faudra-t-il que la municipalité s'endette encore dans un rachat de bâtiment pour occuper ses fonctionnaires.

Croisière 2001: Deux retraités aisés de plus dans le village. En âge encore de productivité et encore capable de travailler, oseront-ils investir dans le milieu qui leur a fait gagner leur retraite, ou tout placer et se faire bronzer?

Traversier: Déjà prévoir la construction de deux autres traversiers encore plus longs. En récupérant tous les traversiers existants en commençant par le Pixibie, le Jacques Cartier le X transport et tous les autres, ajouter bout à bout, on l'aurait notre pont.

Ed pou l'Ekol: Une autre équipe de remplacement pour prendre le relais à leur retour, pour continuer à construire d'autres écoles en Haïti.

Golf: En faire un champ de pot avec une redevance à la municipalité pour baisser nos taxes et une contribution sous enveloppe scellée pour faire élire Justin Trudeau et réduire nos impôts.

Parc Marin: Vendre du Viagra aux touristes pour alimenter les bélugas au bout du quai afin d'augmenter le troupeau. Avec l'argent, subventionner le GREMM pour qu'il cesse de harceler ces derniers par leurs recherches.

Otis: Un lieu d'habillement amphibie. Sur terre et/ou sous l'eau.

Sarah et Numa : La traversée de la calotte polaire avec le Squall pour faire plaisir à Sarah.

AML : Un autre bateau pour combler la perte du Katmar et du Cavalier Royal partis pour Terre Neuve dans une transaction importante concernant tous les emplois perdus.

Garage Municipal: Tadoussac capitale des garages: Lamarche, Cale Sèche, Guy Perron, Le Gremm rue falaise, Murielle, François Therrien, Hugues Tremblay, Caserne des Pompier, Parc Marin, Société des Traversiers, Lucien Dufour, Pisciculture, et tous les autres ou l'on bricole.

Village du Lac Gobeil: Autant de succès que celui du lac de l'Anse à l'Eau.

Chant Martin: Un autre commerce à son arc. Deux restaurants, un motel, du déneigement, de l'immobilier, la bosse des affaires.

Epicerie Coté: Rapetisser l'écriture de ses prix à leur juste valeur.

Dépanneur de la Côte: Effacer ce nom pour celui d'**Accommodation J.B.** (J'en veux des Bestioles. J'm'en Accommode.

Lamarche: Une Girafe pour baisser ses prix et un tabouret pour les augmenter.

Maison Quatre vents: Avec l'âge qui diminue à vue d'œil, faites votre demande pour l'an 2050. Plus de place disponible jusqu'à cette date.

L'Eau Berge: Un DG aussi fou que Dédé Troublely trop âgé pour retrouver ses plus belles années (*PS: Et un Président plus jeune et plus présent!*)

Coco: Un boyau d'arrosage plus gros et une patinoire plus petite.

Jean-Yves: Des journées plus courtes et plus payantes.

Marina: Une rétrocession de la Cale Sèche tel était le vœu des gouvernement lors de la cessation à la CDDT.

Fabrique: Un bâtiment transformable servant à la fois au culte, aux loisirs, à la culture et au communautaire.

Tante Ida: Un retour à son comptoir comme un Guy Lafleur sur la patinoire

Pierre Chez ida: Sur les traces de D.J. Champion...

Ingrid: Du succès avec sa nouvelle boutique tout à côté de la Maison du Tourisme où les artisans de Tadoussac auront pignon sur rue.

Cidrerie Pedneault: Après le centre du village et la maison du Tourisme, se trouver une nouvelle place d'affaire.

Terrain à vendre : Trois excellentes portions de terrain à presque donner avec vue arrière et voisin, le garage municipale. Condition: Interdit d'avoir des chevaux et animaux dérangeants pour les voisins.

Le CIMM: Récupérer le fond de la cale sèche pour en faire un jardin hivernal orné de fleur congelées.

Aurèle: Un mariage d'affaire avec Marie-Ève pour aller se tanker sur la réserve (NDJLR: est bonne celle-là! Une sorte de Noces d'or et d'argent en même temps!)

Dany Tremblay: Un nouveau gym à amincir les muscles parce que bientôt, il ne passera plus dans les portes.

Mgr Blais: Un nouveau nom: «Mgr Volant». Avec des ailes pour remplacer les curés manquants.

François et Mireille: Avec leur acquisition du Resto le Bateau plein de monde en manque de mets Québécois pour continuer à le remplir.

Julie Brisson: La maison dont tout le monde pensait qu'elle n'aurait jamais eu preneur sera désormais une nouvelle boutique. Comme agrandissement on a ajouté un étage. Pour les autres ce sera encore en hauteur. Un jour la rue Bateau-Passeur passera sous la boutique. On l'appellera alors la station d'auto-métron Clophy.

Paulin Hovington: Un changement dans les règlements de l'AGAT. Nomination d'un président à vie.

Mélanie: Que ses chevaux vapeur en échange de ses chevaux quatre pattes, la transporte au bout de ses rêves.

Julian: Une brise glacée pour entrer à l'ouvrage.

Lisette: Après des tasses à mesurer, maintenant beaucoup de caisses à compter.

Marie-Ange: Une paire de gant pour compter et rouler ses dépôts. Ses doigts commencent à s'user.

Hôtel Tadoussac: Une cure de rajeunissement humain pour qui l'hiver n'est pas un calvaire mais une solution pour nos dépressions.

Au Domaine des dunes : Une reconversion au hors-saison.

À la Merveilleuse : Alex et ses chiens, des excursions à plein pour de meilleurs lendemains

Baie Ste Cath et Tadou : D'autres lunettes pour

regarder autrement la fusion.

Phil B. : Une nouvelle corde a son arc. Gardien de chat a domicile

Constance : Avec ses deux nouveaux genoux, le sentier du Fjord a la fin de l'été 2014

Morgan : Plus haut toujours plus haut.

Charles L : Une job en touriste a Tadoussac

Le Festival : Quoi de plus que plus encore

Caisse Pop : Un don a la municipalité de leur bâtiment. Depuis le temps qu'elle existe nous l'avons payé avec nos intérêts.

Ti Bob : Achetez lui un commerce pour l'arrêter de tourner en rond.

Le cercle des Tricotteuse : D'autres idées a succè a nous suggérer pour développer notre milieu

ETC

**SI VOUS AUSSI AVEZ DES VŒUX À FORMULER,
C'EST L'TEMPS! LE REFLET VOUS OUVRE SES
COLONNES
(ajt@ajtdou.com)**

418-235-4372

**VOS VŒUX NE SE RÉALISERONT PAS
FORCÉMENT, SURTOUT SI VOUS LES
ADRESSEZ À DES POLITICIENS, MAIS À
DÉFAUT, VOUS POUVEZ TOUJOURS CROIRE À
LA MAGIE DU TEMPS DES FÊTES...**

VOUS AVEZ LE DROIT DE RÊVER

**C'EST SANS DOUTE UN DES SEULS VRAIS
«DROITS» QUI NOUS RESTENT... LES AUTRES
NE SONT DEVENUS QUE DES «DEVOIRS»!**

*Un certain Guillaume d'Orange
(dit aussi Le Téméraire... et accessoirement roi
d'Angleterre) disait déjà vers 1690:*

**«Il n'est pas nécessaire d'espérer pour
entreprendre, ni de réussir pour persévérer»**

(NDJLR: Voici un conte de Noël écrit en 1893 par un précurseur des humoristes «intelligents» d'aujourd'hui, Alphonse ALLAIS, juste pour vous montrer que même en 1893, il y en avait pour rire de Noël, en France du moins...)

CONTE DE NOËL

Notre meilleur jour, à nous autres **cambricoleurs**, ou, pour parler plus exactement notre meilleure nuit, c'est la nuit de Noël.

Surtout dans les départements (régions).

(...) Dans ceux (vous l'avez deviné) où la foi subsiste, fervente, candide, au cœur des bons vieux Français.

En ces naïfs districts, c'est encore plus par allégresse que par devoir religieux que les fidèles accourent à la messe de minuit, et, dans cette assemblée, c'est plus des poètes qui rêvent que des chrétiens qui prient.

L'étoile... les rois mages...l'étable... le Bébé-Dieu sur son dodo de fins copeaux... la jolie petite maman-Vierge rose d'émoi et un peu pâle, et tout de même un peu fatiguée de recevoir tant de monde qui n'en finit pas d'arriver, d'entrer, de sortir, de bavarder... et dans un coin, le menuisier Josef, quelque peu effaré, un tantinet ridicule (mais amplement dédommagé depuis par un joli poste fixe au Séjour des Bienheureux).

....

C'était le mille huit cent nonante-troisième (1893) anniversaire de cette date bénie. Et cela se passe quelque part en région...

Une sale nuit! (*NDJLR: n'oublions pas que c'est un cambrioleur qui raconte...*)

Un ciel gorgé d'étoile.

Pas un nuage.

Une pleine lune, toute ronde, aveuglante, bête comme elle-même. (Ne dit-on pas «con» comme la lune?)

On se croirait dans quelque hall monstrueux éclairé par une électricité en délire. Ah! oui, ça va être commode de travailler dans ces conditions là!

Un joli coup pourtant: rien que des bijoux, e l'argent, des valeurs au porteur!

Je vais être forcé d'entrer dans le jardin par

derrière. Il y a un chien. Heureusement les boulettes à la strychnine n'ont pas été inventées pour les... que je suis bête: elle justement été inventée pour les chiens.

En attendant que la messe sonne, je pioche mon plan. Une merveille de plan, dressé par un camarade lieutenant du génie (*NDJLR: disons ingénieur fonctionnaire du ministère des Transports...*)

Oh! Le joli plan si précis! Un aveugle s'y reconnaîtrait (...)

Enfin minuit!

Voici la messe qui sonne.

Un silence,

Tout le monde est à l'église.

....

Me voilà dans la place.

Mais plus vite encore, me voilà sur le toit!

Car a surgi revolver au poing un homme sur lequel je n'étais pas en droit de compter, un homme qui faisait des réussites au lieu d'acclamer la venue du sauveur. Et cet homme gueule comme un putois:

«Par ici ! Par ici !» crie l'homme.

Des policiers, des pompiers me pourchassent.

... la balade sur les toits n'est généralement pas d'un irrésistible attrait; mais par temps de neige, ce sport revêt je n sais quelle mélancolie.

Tout à coup des cris de triomphe: «Nous le tenons! Nous le tenons! Ah! Vieille fripouille ton compte est bon!».

Mais ce n'est pas moi qu'ils tiennent.

Alors qui?

Je risque un œil derrière la cheminée où je me cramponne.

Les hommes de police étreignent les bras, la tête, le torse d'un pauvre vieux qui se débat.

Une grande pitié me saisit.

Celui qu'ils ont pris pour moi, pour le cambrioleur, c'est le bonhomme Noël, en train d'apporter dans les cheminées des cadeaux pour les petits enfants, de la part du Petit Jésus.

Alphonse Allais (extrait de «Plaisirs d'humour») né en 1854 décédé en 1905.

MOTO NEIGE A LOUER

pour quelques heures autour du village

Avec guide accompagnateur.

Tarif à discuter avec le boss. Ce sera comme le pétrole ca variera selon l'humeur de la bourse.

Tel : 418 235-4372

Demandez Dédé



AU LENDEMAIN DE QUÉBEC REDNECK

Une occasion pour se remettre dans le Party

TOURNOI DE HOCKEY BOTTINE

UNE INVITATION DE LYDIA

EN SOIRÉE

LE 29 DEC 2013

A L'EAU BERGE

PRIX AUX GAGNANTS

